Allocution de l'Ambassadeur de France à l'occasion de la fin du détachement d'instruction opérationnelle réalisé au projet de l'Armée Nationale de Développement

Aérodrome de Mohéli Bandares Salam

le 30 janvier 2014

M. le Directeur de Cabinet du Président de l'Union des Comores, chargé de la Défense,
M. le représentant du Gouverneur de l'île autonome de Mohéli,
M. le Chef de l'Etat-major de l'AND,
M. le Général de commandant des forces françaises dans la zone sud de l'Océan Indien,
MM. les Commissaires,
M. le Commandant régional de l'AND,
MM. les officiers, sous-officiers et militaires du rang,
MM. les cadres du Détachement d'Instruction Opérationnelle français,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas la première fois que j'ai l'honneur de participer aux Comores à une cérémonie marquant la fin d'une période d'instruction assurée par des militaires français. Mais c'est la première fois que celle-ci se déroule à Mohéli et je souhaite remercier les autorités civiles et militaires de cette île pour leur accueil.

L'activité qui se termine aujourd'hui entre dans le contexte de la déclaration de Paris, récemment signée entre les Présidents Ikililou Dhoinine et François Hollande, Chefs supérieurs des Armées. Elle s'inscrit plus particulièrement dans le cadre de l'accord de partenariat de sécurité et de défense. S'appuyant sur des liens historiques séculaires, elle vise à préparer les forces à l'exercice de leur mission. Je me réjouis que le thème retenu ait été celui des « Opérations de maintien de la paix ». Il s'agit d'engagements difficiles et dangereux au service des populations. Je salue la volonté affirmée des autorités politiques comoriennes de s'y préparer activement pour être prêtes le moment venu, à y apporter leur contribution. Déjà, elles prennent progressivement leur place dans la brigade est africaine en attente, l'Easbrig.

Le soutien de la France aux Comores est naturel du fait de notre proximité culturelle, linguistique et géographique. Il a pris ces derniers jours la forme de la présence, à Mohéli, d'un détachement de militaires d'élite de l'armée française appartenant au corps de la Légion Etrangère et placé sous le commandement supérieur des forces armées de la zone sud de l'Océan Indien, les FAZSOI.

Une formation similaire sera organisée, dans quelques mois, à Anjouan et, ainsi, l'ensemble des compagnies de la FCD en aura bénéficié.

S’y ajouteront des sessions plus techniques, plus spécialisées, sur certains savoir-faire ainsi que des modules spécifiques pour les tâches d’état-major, en particulier, la planification et la logistique.

Cette préparation opérationnelle, de terrain, est complétée par une active coopération technique. Celle-ci traduit, notamment, par des séjours plus longs dans des écoles militaires en France ou en Afrique dans des centres de formation à vocation régionale au la France soutient.

Je forme le vœu que ces diverses actions de coopération militaires se développent encore davantage, qu’elles se renforcent par des liens de camaraderie forts et un haut niveau de confiance mutuelle. Ensemble, nous serons plus efficaces pour lutter contre les forces qui menacent nos pays et qui ne connaissent pas de frontières. Ensemble, nous pourrons, dans un cadre international, nous engager au service de la paix et pour le rétablissement de l’Etat de droit au bénéfice des populations.

Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,

Avant de clore mon propos et profitant de la présence du général Jean-François Hogard, je souhaite féliciter les cadres du Détachement d’Instruction Opérationnelle pour le sérieux, le professionnalisme et l’enthousiasme avec lesquels ils ont mené leur mission.

Il est un proverbe arabe que j’aime bien citer : « il faut deux mains pour bien applaudir ».

Je vous remercie de votre attention.